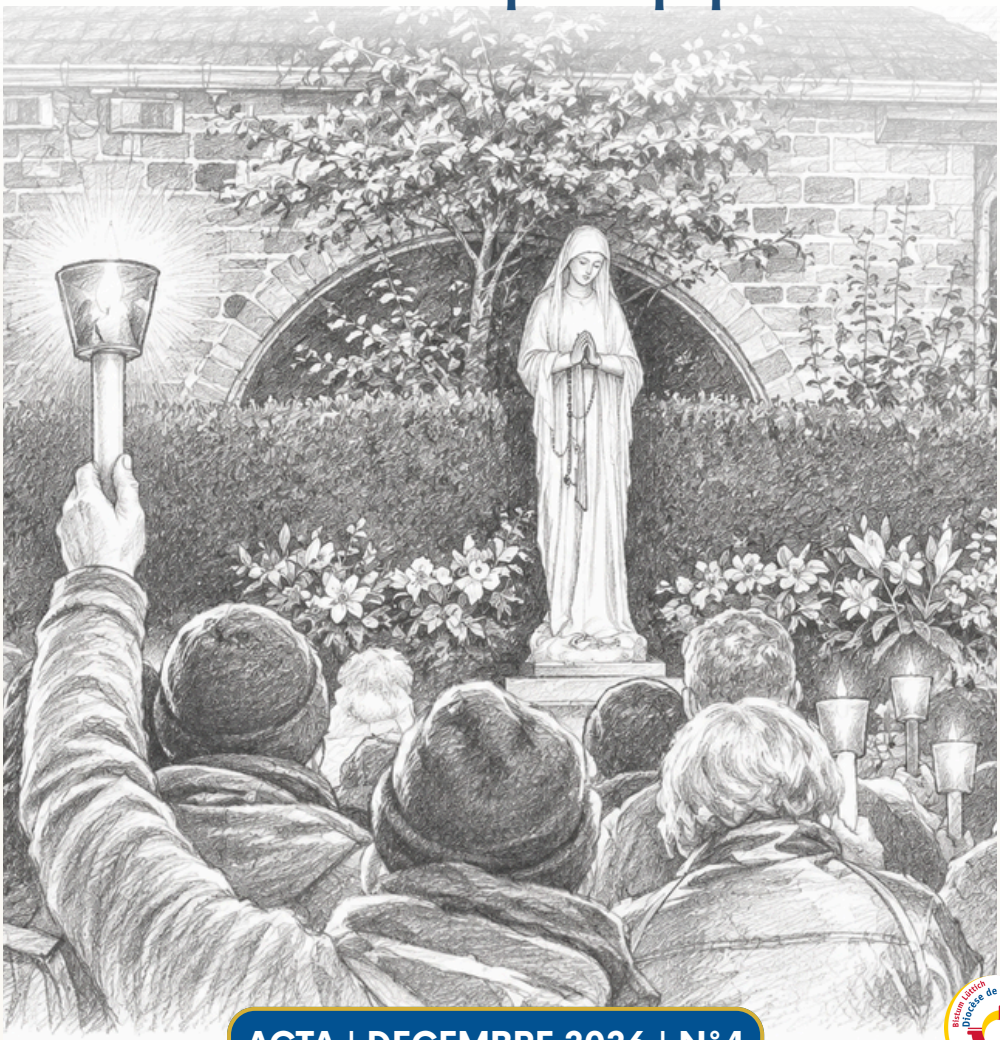
LETTRE PASTORALE

AVENT 2026

Fluminis impetus laetificat civitatem Dei

L'AMOUR DU PAUVRE

Une boussole offerte par le pape Léon XIV



ACTA | DECEMBRE 2026 | N°4

Bisdom Luik
Diocèse de Liège

Le temps de l'avent signifie le temps de la venue, le temps de l'avènement. Il nous advient quelque chose ; mieux, quelqu'un nous advient. Ce quelqu'un, c'est Jésus, que nous fêterons à Noël dans la petitesse d'un enfant pauvre et dont nous préparons la venue comme Messie pendant l'avent. Puisque le messie naît pauvre, il nous invite à aimer les pauvres. Telle est la boussole de notre temps d'avent. C'est le message du pape Léon XIV dans son exhortation apostolique du 9 octobre 2025, « Dilexi te », « Je t'ai aimé ». Ces mots sont extraits de l'Apocalypse (Ap 3,9) et sont adressés par le Christ à une Église de petite taille, l'Église de Philadelphie, afin de l'encourager dans sa fidélité à la foi[1]. Le Christ qui est né pauvre aime les pauvres et les petits. Avec les évêques de Belgique, j'invite chacun et chacune à placer l'avent de cette année 2026 sous le signe de l'amour des pauvres, que propose le pape. Pour nous y aider, Caritas Secours a fait un calendrier de l'avent[2] et Action Vivre ensemble a publié des outils de travail[3]. Le diocèse de Liège a aussi constitué, avec les autres diocèses, un dossier en lien avec la Journée mondiale des pauvres et les dimanches d'avent[4].

Le choix pour les pauvres

Le pape tient à centrer l'attention sur le sort des pauvres ; il rappelle la parole de Dieu à Moïse, dans le buisson ardent : « J'ai vu la misère de mon peuple[5] » (Ex 3,7). Il en conclut : « l'engagement en faveur des pauvres et pour l'élimination des causes sociales et structurelles de la pauvreté, bien qu'il ait pris de l'importance au cours des dernières décennies, reste toujours insuffisant[6] ». Le pape rappelle combien la Bible s'intéresse aux pauvres[7] .

[1] *Dilexi te*, 1.
[2] Disponible auprès du vicariat Evangile et vie (caritassecours.be)
[3] Disponible auprès de https://vivre-ensemble.be/nos-actions/campagne-davent/documents-de-campagne/
[4] Disponible auprès de https://www.evechedeliege.be/fr/blog/ouvrir-nos-coeurs-de-la-journee-mondiale-des-pauvres-noel.
[5] *Dilexi te*, 8.
[6] *Dilexi te*, 10.
[7] *Dilexi te*,16-17, 24-25.

Elle est en effet un des rares livres de l'Antiquité qui n'émane pas du monde des riches et des puissants, mais d'un peuple pauvre et opprimé. Le pape ajoute le bien qui en résulte pour l'Église : « Je suis convaincu que le choix prioritaire en faveur des pauvres engendre un renouveau extraordinaire, tant dans l'Église que dans la société, lorsque nous sommes capables de nous libérer de l'autoréférentialité et que nous parvenons à écouter leur cri[8] ». Le pape voit à la fois la nécessité de contribuer à sortir le pauvre de la pauvreté et l'importance pour les chrétiens de s'engager pour les pauvres.

Le choix du Christ

Le pape montre comment Jésus est un « messie pauvre[9] », dès sa naissance et sa jeunesse, jusqu'à son ministère public[10]. Il se reconnaît dans les pauvres qu'on a visités, libérés et consolés et concluait en disant : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 31-46)[11]. Jésus proclame : « Heureux, vous les pauvres ! » (Lc 7,22). Il rencontre les malades et les nécessiteux ; il les guérit et les rend heureux. Le pape enchaîne par des mots personnels : « Je me demande souvent pourquoi, malgré cette clarté des Écritures à propos des pauvres, beaucoup continuent à penser qu'ils peuvent tranquillement les exclure de leurs préoccupations[12] ».

Le pape souligne une phrase clé de Jésus : « Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » (Mt 26, 8-9.11)[13]. Il fait le parallèle avec la phrase du Christ : « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28, 20).

[8] *Dilexi te*, 7.
[9] *Dilexi te*, 18.
[10] *Dilexi te*, 21.
[11] *Dilexi te*, 28.
[12] *Dilexi te*, 23.
[13] *Dilexi te*, 4.

Dès lors, dit le pape, « nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire. À travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire[14] ». Comme disait Grégoire de Nazianze : « Visitons le Christ, soignons le Christ, nourrissons le Christ, habillons le Christ, accueillons le Christ, honorons le Christ[15] ». On retrouve ici l'attention du pape Léon à recentrer l'attention sur le Christ : le pauvre nous conduit au Christ.

Un choix structurel et personnel

Le pape souligne deux thèmes spécifiques de la doctrine sociale de l'Église : les structures de péché, qui créent des pauvretés et des inégalités extrêmes[16]; et les pauvres comme sujets et non comme objets[17]. Donc, ajoute le pape Léon : « Nous devons nous engager davantage à résoudre les causes structurelles de la pauvreté », qui produisent une vraie aliénation sociale[18]. Il dénonce la malnutrition des enfants, les violences faites aux femmes[19], les travaux dégradants[20]: la pauvreté est bien réelle et ne doit pas être minimisée[21]. Durant cet avent, nous sommes spécialement attentifs aux enfants sans abri. Ceci est un appel à chacun de nous, adressé par l'Action Vivre ensemble, pour que nous ouvrions les yeux et que nous nous engagions dans la lutte contre la pauvreté.

[14] *Dilexi te*, 5.
[15] *Dilexi te*, 115.
[16] *Dilexi te*, 90.
[17] *Dilexi te*, 99.
[18] *Dilexi te*, 93-94.
[19] *Dilexi te*, 12.
[20] *Dilexi te*, 14.
[21] *Dilexi te*, 15.

Concernant les pauvres comme sujets ou comme personnes[22], le pape Léon valorise les capacités des pauvres : « L'expérience de la pauvreté leur donne la capacité de reconnaître des aspects de la réalité que d'autres ne réussissent pas à voir, et c'est pourquoi la société a besoin de les écouter[23] ». C'est ainsi que les pauvres nous évangélisent[24]. C'est ce que nous avons expérimenté à Banneux en créant un week-end « Fratelli Tutti ! », « Tous frères ! », autour du dimanche des pauvres le 15 novembre 2026. Plus de trois cents personnes étaient réunies dans la fraternité, de tous les diocèses francophones de Belgique, pour offrir aux pauvres et à leurs proches deux journées d'amitié, de prière et de rencontre. C'est un moment extraordinaire de joie et d'humanité.

Un choix communautaire

Cet amour des pauvres est communautaire : « l'amour des pauvres est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu ». Cela va contre l'air du temps : « La culture dominante au début de ce millénaire pousse à abandonner les pauvres à leur sort, à ne pas les considérer dignes d'attention et encore moins de reconnaissance[25] ». Le pape rappelle ici la parabole du Bon Samaritain, cet homme qui s'arrête à côté du blessé sur le chemin et passe à l'action, avec l'aide de l'aubergiste[26]. Malheureusement, ajoute le pape : « On constate parfois dans certains mouvements ou groupes chrétiens un manque, voire une absence, d'engagement pour le bien commun de la société et, en particulier, pour la défense et la promotion des plus faibles et des plus défavorisés. Il convient de rappeler que la religion, en particulier la religion chrétienne, ne peut se limiter à la sphère privée comme si elle n'avait pas à se préoccuper des problèmes touchant la société civile et les événements qui intéressent les citoyens[27] ».

[22] *Dilexi te*, 99.
[23] *Dilexi te*, 100.
[24] *Dilexi te*, 102.
[25] *Dilexi te*, 105.
[26] *Dilexi te*, 106.
[27] *Dilexi te*, 112.
[28] *Dilexi te*, 115.

Il faut savoir donner gratuitement, de l'argent, par l'aumône, ou du temps, par notre engagement[28].

Le pape appelle de ses vœux « une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer ; c'est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui[29]». Il termine en écrivant : « Que ce soit par votre travail, votre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : Je t'ai aimé (Ap 3, 9) ».

Conclusion

En conclusion, je voudrais souligner les deux défis que souligne le pape Léon et qui sont constamment repris au cours de toute l'exhortation : d'une part, les structures de péché, qui créent des pauvretés et des inégalités extrêmes ; d'autre part, les pauvres qu'il faut voir comme sujets et non comme objets[30]. Le premier défi nous lance tous sur la voie de la lutte contre la pauvreté, que ce soit dans les grandes actions au niveau des structures sociales, dans l'engagement au sein d'associations d'entraide, ou que ce soit dans les petits gestes, comme l'aumône. Le second défi nous invite à écouter le pauvre, à respecter sa personne et à le voir comme maître de vie et de foi.

Voilà donc un message stimulant et cohérent, qui nous invite, durant cet avent, à réviser notre position envers les pauvres, à découvrir nos pauvretés, à aimer les pauvres, à relire notre foi à la lumière des pauvres, à accueillir le Christ et à lutter contre les structures de pauvreté.

Jean-Pierre Delville,
+ Évêque de Liège



[28] *Dilexi te*, 115.
[29] *Dilexi te*, 120.
[30] *Dilexi te*, 90 et 99.